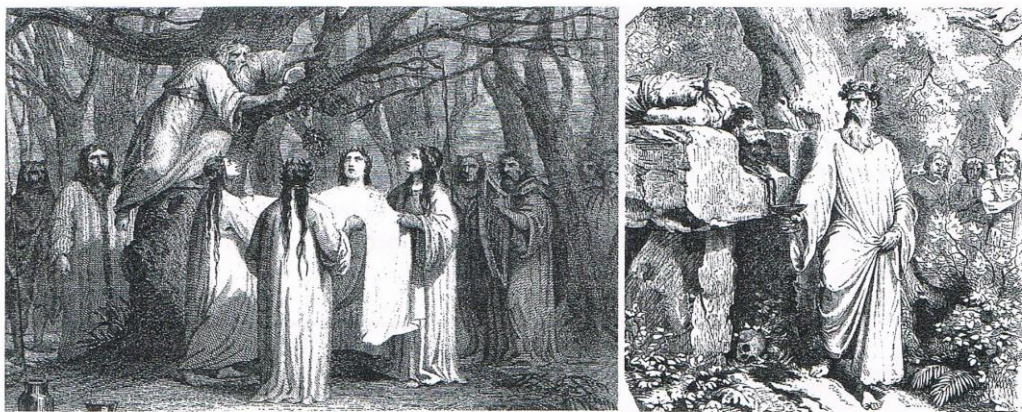


DRUIDES ET NEODRUIDES

Gaby Le Cam S.A.H.P.L.

Quand on parle de Druides, tout de suite nous vient à l'esprit cette image mainte fois vue d'un vieillard à la barbe blanche, coupant du gui dans une forêt sombre et profonde, cérémonie pleine de mystères, image née de la celtomanie romantique du XIXe siècle. Qui étaient-ils exactement ? Des guides religieux ? Des enseignants ? Des philosophes ? Des conseillers ? Qu'en est-il des mouvements druidiques de nos jours ?



Forêt sombre, vieux druide barbu, la serpe en or, le gui, un sacrifice (!) deux gravures des cérémonies druidiques comme elles étaient vues au XIXe siècle. (D.R.)

Selon certains historiens ils apparaissent au IIIe siècle avant Jésus Christ et connaissent leur apogée tout au long du siècle suivant pour disparaître au Ve siècle décimé par les romains et, pour finir par le christianisme. Parmi les meilleures sources les concernant c'est certainement César dans sa *Guerre des Gaules* qui en parle avec le plus de détails et nous allons en puiser de larges extraits :

« Les druides constituent l'élite intellectuelle des Celtes, ils président aux sacrifices publics et privés, règlent les pratiques religieuses; les jeunes gens viennent en foule s'instruire auprès d'eux et on les honore grandement. Ce sont les druides, en effet, qui tranchent presque tous les conflits entre États ou entre particuliers et, si quelque crime a été commis, s'il y a eu meurtre, si un différend s'est élevé à propos d'héritage ou de délimitation, ce sont eux qui jugent, qui fixent les compensations à recevoir et à donner; un particulier ou un peuple ne s'est-il pas conformé à leur décision, ils lui interdisent les sacrifices. C'est chez les Gaulois la peine la plus grave. Ceux qui ont été frappés de cette interdiction, on les met au nombre des impies et des criminels, on s'écarte d'eux, on fuit leur abord et leur entretien, craignant de leur contact impur quelque effet funeste; ils ne sont pas admis à demander

justice ni à prendre leur part d'aucun honneur. Tous ces druides obéissent à un chef unique, qui jouit parmi eux d'une très grande autorité. A sa mort, si l'un d'eux se distingue par un mérite hors ligne, il lui succède; si plusieurs ont des titres égaux, le suffrage des druides, quelquefois même les armes en décident. Chaque année, à date fixe, ils tiennent leurs assises en un lieu consacré, dans le pays des Carnutes, qui passe pour occuper le centre de la Gaule. Là, de toutes parts affluent tous ceux qui ont des différends, et ils se soumettent à leurs décisions et à leurs arrêts. On croit que leur doctrine est née en (Grande) Bretagne, et a été apportée de cette île dans la Gaule; De nos jours encore ceux qui veulent en faire une étude approfondie vont le plus souvent s'instruire la-bas.....Les druides s'abstiennent habituellement d'aller à la guerre et ne payent pas d'impôt comme les autres: Ils sont dispensés du service militaire et exempts de toute charge. Attirés par de si grands avantages, beaucoup viennent spontanément suivre leurs leçons, beaucoup leur sont envoyés par les familles. On dit qu'auprès d'eux ils apprennent par cœur un nombre considérable de vers. Ainsi plus d'un reste-il vingt ans à l'école. Ils estiment que la religion ne permet pas de confier à l'écriture la matière de leur enseignement, alors que pour tout le reste en général, pour les comptes privés et publics, ils se servent de l'alphabet grec. Ils me paraissent avoir établi cet usage pour deux raisons: parce qu'ils ne veulent pas que leur doctrine soit divulguée, ni que, d'autre part, leurs élèves, se fiant à l'écriture, négligent leur mémoire; car c'est une chose courante: quand on est aidé par des textes écrits, on s'applique moins à retenir par cœur et on laisse se rouiller sa mémoire. Le point essentiel de leur enseignement, c'est que les âmes ne périssent pas, mais qu'après la mort elles passent d'un corps dans un autre; ils pensent que cette croyance est le meilleur stimulant du courage, parce qu'on n'a plus peur de la mort. En outre ils se livrent à de nombreuses spéculations sur les astres et leurs mouvements, sur les dimensions du monde et celles de la terre, sur la nature des choses, sur la puissance des dieux et leurs attributions, et ils transmettent ces doctrines à la jeunesse. (Guerre des Gaules, VI, 12-15).



*La longue procession des druides dans la lande bretonne, au Mané Guen, Guénin, en 1975.
(Photo Gaby Le Cam)*

Comme le décrit César les druides occupaient une place exceptionnelle dans la société, formant une caste à part, de savants, de philosophes, de médecins, ayant en charge la religion publique, la divination, mais aussi l'éducation de la jeunesse, la justice, le rôle d'ambassadeurs.

Il existe deux explications au terme « druide », celle de Pline, pour qui il serait issu du mot gaulois « derw » signifiant chêne, le druide devenant « l'homme du chêne » et celle de Mme Le Roux, dans les racines sanscrites « dru » signifiant dru et « vid » signifiant savoir, les druides désignant les hommes très savants. L'appellation de druide est appliquée à tous les membres, chacun ayant ses spécialités et niveaux de qualification.

LES ORDRES

On distinguait les **Druides** qui étaient prêtres, investis de l'autorité spirituelle, enseignants, ambassadeurs, sages. Ils possédaient l'Initiation complète en théologie, cosmologie, mathématiques, gardiens de la tradition.

Les **Ovates** étaient devins, médecins, physiciens, sourciers, praticiens des sciences.

Les **Bardes** étaient des poètes, des musiciens, enseignants, historiens. Initiés aux secrètes traditions ils étaient à même de remplacer le druide ou les ovates.



Les bardes en saie bleue, les ovates en saie verte. Le bandeau est rehaussé du tribann doré. Le premier ovate porte dans un panier trois pommes, fruits de l'immortalité, de la science et de la sagesse.

(Photos Gaby Le Cam)

LES FÊTES

Les druides antiques célébraient quatre grandes fêtes:

Imbolc qui était commémoré le 1^{er} février. C'est la fête de la Grande Déesse, le jour où elle présente au monde son enfant nouveau-né, le jeune soleil. La terre est prête pour les labours, c'est la naissance des premiers agneaux. On se prépare aux activités d'été.

Beltaine était fêté le 1^{er} mai, à cette cérémonie du printemps on allume deux feux, les participants passeront entre eux ainsi que les troupeaux afin de les prévenir contre les maladies. Cette fête est aussi appelée *Le Feu de Belen* l'honneur de Bélénos (surnom de

l'Appolon gaulois). De nombreuses réjouissances sont organisées, on tresse des couronnes de fleurs en l'honneur de la Reine de mai, épouse du Seigneur de la Lande, épousailles éternelles qui donneront les fruits et les blés. Les richesses de Beltaine sont les choux, le lait doux et le lait caillé, la bière.

Lughnasad est fêté le 1^{er} août, c'est la fête du Roi, Lugh, le grand Roi solaire qui honore sa mère (Tailtiu, la Terre-Mère) tous doivent être présents. C'est aussi les festivités des moissons avec jeux, musique, chants, l'automne approche et il faut engranger.

Samain enfin, se déroule le 1^{er} novembre. Durant cette nuit, le temps s'arrête, il n'y a plus de frontière entre le monde des vivants et le monde des morts, on honore les ancêtres. C'est la fête de Cerridwen, la vieille magicienne qui emporte dans son chaudron douleurs et misères. L'été se termine mais c'est aussi le début de l'année druidique et les festivités vont durer pendant sept jours. Un grand festin est organisé où l'animal consommé est le porc ou le sanglier qui symbolise la science et la guerre. De grands feux étaient allumés sur les collines. Point culminant des cérémonies le druide procédait à la cueillette du Gui, il coupait de grandes touffes en clamant: « A Ghel an Heu » ce qui veut dire *Le Blé lève*. Sous le chêne sacré un grand linge blanc immaculé était tenu par de jeunes assistants, généralement des enfants, afin que le gui ne soit pas souillé.



Le partage de gui.

(Photo Gaby Le Cam)

Plinie l'Ancien parle longuement de la cérémonie de la cueillette du gui:

« Les druides - c'est ainsi qu'ils appellent leurs mages - n'ont rien de plus sacré que le gui et l'arbre sur lequel il croît, à condition que celui-ci soit un roudre (chêne pédonculé). Or c'est déjà pour lui-même qu'ils choisissent le roudre pour leurs bois sacrés et ils n'accomplissent aucun acte sacré sans son feuillage.....Ils appellent le gui dans leur langue celui qui guérit tout. Après avoir préparé au pied de l'arbre et selon les rites le sacrifice et le repas religieux,

ils amènent deux taureaux de couleur blanche dont les cornes sont attachées pour la première fois. Un prêtre paré d'un vêtement blanc monte dans l'arbre; avec une serpe d'or il coupe le gui: celui-ci est recueilli dans un sayon blanc. Ensuite ils immolent les victimes, (les taureaux) en priant le dieu de faire ce présent propice à ceux à qui il l'a donné. Ils pensent que la boisson tirée de cette plante donne la fécondité à tout animal stérile, qu'il est un remède contre tous les poisons et permet de guérir toute maladie.

(Histoire naturelle, Livre XVI, XCV, par. 249)

LES POUVOIRS

Sur les quatre éléments, **l'eau, la terre, l'air et le feu**, les druides pouvaient exercer un immense pouvoir. En jetant des sorts sur l'eau il leur était possible d'assécher des lacs, faire jaillir une source des rochers ou faire se lamenter et gémir les vagues sur la grève. Ils connaissaient également les fontaines dont les eaux guérissaient certaines maladies. Par contre ils savaient aussi rendre l'eau maléfique. Maîtres de l'eau, du feu, du vent, ils provoquaient des tempêtes, des tremblements de terre. Ils pratiquaient la magie, pratiques qui terrorisaient les Celtes. L'art de la divination leur était connu, ils prédisaient l'avenir par l'observation du ciel, des oiseaux et des victimes que l'on immolait. Certains druides allaient jusqu'à se crever les yeux volontairement afin de renforcer leurs pouvoirs de clairvoyance.

Les points cardinaux symbolisaient les éléments: l'est représentait l'Air, le sud le Feu, l'ouest l'Eau et le nord la Terre.

LES CROYANCES

La métempsycose, doctrine de la réincarnation de l'âme tenait une place importante dans l'enseignement druidique, la mort n'étant qu'un voyage vers d'autres contrées merveilleuses dans l'attente d'une renaissance « ailleurs », d'où leur mépris pour ce « passage ». Les très nombreuses sépultures et la richesse qui les accompagne (outils, bijoux, aliments, mobilier funéraire) témoignent de cette croyance dans tous les pays celtes, toutefois l'âme pouvait émigrer dans un animal.

LA FIN DES DRUIDES

Les Romains sont responsables de la disparition des druides, ils furent interdits sous prétexte de sacrifices humains. En fait il ne s'agissait que de manœuvres politiques contre un clan religieux qui avait un énorme pouvoir sur le peuple et qui était capable d'affronter un envahisseur. Nulle part on ne trouve de traces vraiment concrètes de sacrifices humains, encore moins sur la dalle de couverture d'un dolmen ! Le sacrifice animal par contre était bien pratiqué, de nombreux vestiges ont été retrouvés dans les fouilles archéologiques de sanctuaires. Il s'agit dans tous les cas d'animaux domestiques, porcs, moutons, bœufs....

Un décret du Sénat romain est pris sous Tibère en 37 après J.C. contre les druides gaulois et « toute cette engeance de devins et guérisseurs », puis l'empereur Claude abolit complètement « la religion barbare et inhumaine des druides de Gaule ». Plus tard le christianisme terminera de balayer ces « pratiques païennes ». La tradition fut en partie perpétuée par les Bardes sous la forme de contes et de chansons, les druides, bien que sachant écrire se refusaient à transcrire leur savoir. Ils connaissaient l'alphabet grec, l'alphabet ogamique qui était constitué

de lettres, traits droits, obliques ou transversaux, de part et d'autre d'une arête verticale ou horizontale.

RENAISSANCE DU DRUIDISME

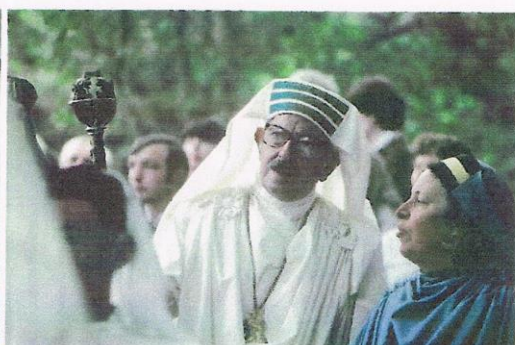
C'est en 1717, à Londres, que fut constituée la Grande Loge maçonnique d'Angleterre. Peu de temps après, le libre-penseur John Toland réunissait les délégués de dix comtés du Royaume-Uni, d'Irlande et de Bretagne armoricaine et créait le premier regroupement de druides, la première branche, le D.O. *Druid Order*. Il existait encore à cette période des « cercles » druidiques et bardiques, extrêmement fermés, qui se transmettaient des éléments de la tradition. John Toland fut le chef des druides de 1717 jusqu'à sa mort. Il peut être considéré comme étant le père du druidisme contemporain.

En 1781, une deuxième branche voyait le jour sur l'initiative du charpentier Henry Hurle, l'A.O.D. *Ancient Order of Druid*. Proche de la franc-maçonnerie, cette nouvelle société se consacra au progrès social et humain en discutant dans le calme, ce qui n'était pas toujours le cas à l'époque. Des différents aboutirent à une scission et un nouveau groupe se constitua, l'U.A.O.D. *The United Ancient Order of Druids*.

La troisième branche la *Gorsedd de l'Ile de Bretagne* est créée à Londres mais cette fois par les Gallois. Au mois de juin 1792 Iolo Morganwg célèbre la première cérémonie druidique moderne en plein air dans un cercle de pierres, les bardes gallois prêtant serment sur l'épée nue. En 1899, à l'assemblée de Cardiff une vingtaine de personnalités bretonnes furent invitées, à leur retour les nouveaux initiés décidèrent de fonder une association à l'image de celle du Pays de Galle. Curieusement la Fraternité des Bardes de Petite Bretagne ne fut constituée qu'en septembre 1900 à Guingamp. Depuis cinq Grands-Druides se sont succédés: le premier fut Jean Le Fustec-Lemenik de 1900 à 1903, Yves Berthou-Kaledvoulch de 1904 à 1913, Taldir-Jaffrennou de 1933 à 1939, Pierre Loisel-Eostig Sarzhaw de 1956 à 1980, le cinquième et actuel Grand-druide de Bretagne étant Gwenc'hlan Le Scouézec. Il y eut deux interruptions pendant la période des guerres.

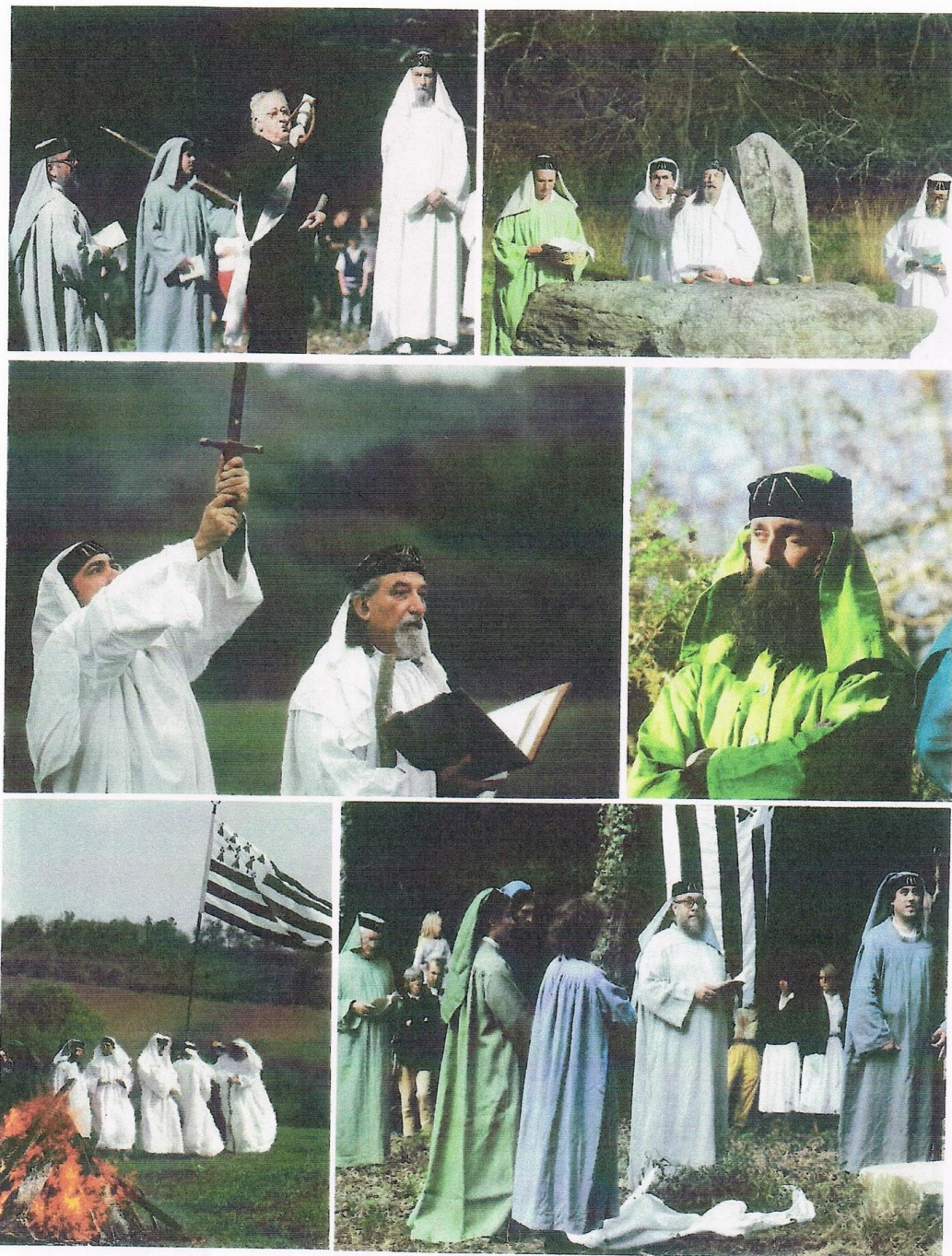
UNE CEREMONIE DRUIDIQUE (GORSEDD de BRETAGNE)

La cérémonie se déroule dans la matinée avant que le soleil ne soit à son zénith. Les membres, hommes et femmes, revêtent l'habit rituel c'est à dire: le voile, la coiffe portant un bandeau de velours noir avec le *Tribann* brodé de fils d'or (trois rayons de lumière matérialisés par trois traits se rapprochant par le haut sans se toucher), une saie de couleur blanche pour les druides, bleue pour les bardes, verte pour les ovates. Le défilé se forme avec en tête un drapeau breton et un couple de sonneurs. Viennent les porteurs de gui, les candidats, les délégués de l'Ile de Bretagne, les ovates bardes et druides et enfin le porteur de l'épée du Roi Arthur. Tous entrent dans le cercle de pierres levées suivant un cérémonial très précis. Après l'accueil des délégués d'outre-mer, le sonneur de cors lance un long appel, le grand druide de Bretagne déclare alors la cérémonie ouverte. Viennent la prière et le chant du Gorsedd, *Dalc'h Sonj o Breizh izel* (Souviens-toi ô ma Bretagne). Après les allocutions et l'appel des morts, il est procédé à l'intronisation des nouveaux druides, bardes et ovates. Puis c'est l'union de l'épée brisée et la cérémonie du gui qui est distribué à tous les membres de la fraternité et aux assistants. La cérémonie se termine par le Bro Goz Ma Zadou (Vieux Pays de mes Pères), l'hymne national breton dont les paroles furent écrites par Taldir, troisième Grand-Druide de Bretagne.



Les éminents invités prennent place dans le cortège. Le long cheminement dans la forêt. L'entrée dans le cercle de pierres levées. Le Grand-Druide Gwenc'hlan Le Scouëzec ouvre la cérémonie.

(Photos Gaby Le Cam)



Au cours des différentes cérémonies, le drapeau breton est omniprésent.

(Photos Gaby Le Cam)

Il existe environ une centaine de sociétés druidiques ou dites druidiques, de part le monde. Nous n'évoqueront pas ici le côté extrémiste, nationaliste de certains mouvements, cet aspect n'ayant pas sa place dans le bulletin d'une société d'archéologie.

Bibliographie:

Françoise Le Roux, Christian-J Guyonvarc'h, *Les Druides*. Ouest France Université 1986.

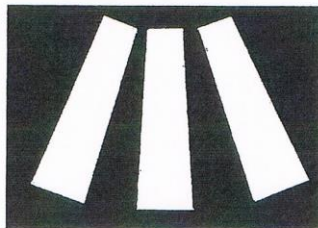
Michel Raoul, *Les Druides, Les sociétés initiatiques contemporaines*. Editions du Rocher. 1992.

Thierry Jigourel, *Les Druides*. Coop Breizh 2002.

Jean-Louis Brunaux, *Druides, dieux et sacrifices chez les Gaulois*. Notre Histoire 1999



(Photo Gaby Le Cam)



Le Tribann